

Le commerce,
c'est mon avenir



CAFTA ACCA

Canadian Agri-Food
Trade Alliance

Alliance canadienne
du commerce
agroalimentaire



Margaret Hansen

Pour Margaret Hansen, l'agriculture est tellement plus qu'un métier. C'est plutôt une profession fascinante, remplie de défis et une manière de vivre à laquelle elle ne renoncerait jamais.

Demandez à Margaret Hansen, une agricultrice de troisième génération de la Saskatchewan, ce qu'elle apprécie le plus dans sa vie de productrice agricole. Elle aura en fait probablement de la difficulté à ne donner qu'une réponse. Ce qui est certain toutefois c'est qu'elle aime l'agriculture et ses raisons sont à la fois professionnelles et personnelles.

Après avoir obtenu un baccalauréat en agriculture avec une spécialisation en sciences des sols à l'Université de la Saskatchewan, Margaret Hansen a travaillé pendant plus de cinq ans dans le secteur pétrolier auprès d'une firme de consultants en environnement. Mais c'est l'agriculture qui l'avait toujours intéressée. Alors, en 2001, elle est retournée à la ferme familiale.

« J'adorais la ferme, même quand j'étais enfant », se rappelle-t-elle. « J'aime la terre et j'ai toujours senti son appel ».

Margaret participe à l'exploitation de Woodside Farm Partnership avec son frère et son cousin. La ferme est située juste à l'extérieur de la ville de Langbank, et on y cultive du canola, de l'orge, du blé et d'autres céréales.

« Environ 50 pour cent de nos cultures sont du canola et presque tout est exporté », dit Margaret. « Il y a d'énormes possibilités pour le canola en ce moment. La Chine achète une très grande partie de notre production, de même que les États-Unis et le Mexique. »

Selon Margaret Hansen, les possibilités de croissance pour l'avenir sont très vastes pour les exploitations agricoles canadiennes qui sont dépendantes des exportations. Sa terre convient très bien à l'agriculture productive, ce qui veut dire que la ferme permet et continuera de permettre la

culture de quantités supérieures à ce que la population canadienne pourrait consommer. Le succès de la ferme Woodside repose sur la demande internationale pour les produits de la ferme.

Depuis 2003, Margaret a joué un rôle clé dans l'exploitation de la ferme et sa croissance, en contribuant à la rendre durable et efficace et en y apportant les changements requis pour qu'elle demeure concurrentielle au 21^e siècle. Margaret reconnaît la contribution de son oncle qui avait une vision de l'avenir et avait entrepris un processus de succession et de mentorat dans le but de renforcer l'entreprise Woodside Farm Partnership.

« Mon oncle a fait de l'excellent travail pour assurer la transition à la génération suivante et pour transférer les responsabilités », souligne Margaret. « Je crois que j'ai été chanceuse de profiter de ce processus, mais aussi d'appartenir à une famille qui encourageait ses fils et ses filles à prendre leur place sur la ferme ».





CAFTA ACCA

Canadian Agri-Food
Trade Alliance

Alliance canadienne
du commerce
agroalimentaire

Dire qu'elle participe à l'exploitation de la ferme Woodside est un euphémisme. En effet, Margaret Hansen est celle qui s'occupe de la commercialisation du grain, elle est la directrice financière de l'entreprise, la gestionnaire des risques et la comptable de l'exploitation. De plus, durant la récolte, elle va sur la moissonneuse aussi. C'est une femme d'affaires et les intérêts de la ferme lui tiennent à coeur.

Quelques-uns des changements qui ont été récemment apportés à la ferme illustrent bien ses qualités d'entrepreneure. La ferme a récemment augmenté ses superficies, et nourrit le projet de continuer à les accroître de manière constante pour les cinq à dix prochaines années. L'utilisation des terres a aussi été modifiée récemment : Woodside était auparavant une ferme mixte, mais elle est maintenant spécialisée en production céréalière.

Le moteur de ces changements et la base de la future croissance de la ferme reposent sur la force du commerce international canadien. La ferme Woodside ne connaîtrait pas le même type de croissance sans avoir accès aux marchés étrangers.

Les acheteurs internationaux apprécient la grande qualité et les coûts concurrentiels du grain canadien, mais pour Margaret les relations avec ses clients sont également importantes.

« Je crois que le fait de voyager et de rencontrer les personnes à qui vous vendez vos produits permet de leur communiquer le point de vue de l'agriculteur », remarque Margaret. « Un de nos acheteurs chinois m'a dit que je devrais aller en Chine et rendre visite à mes acheteurs. En effet, cela nous permet de constater à quel point nous sommes tous reliés ».

Margaret n'est pas juste retournée à la ferme familiale parce que cela l'interpellait à un niveau professionnel. Mère de trois enfants, la production agricole lui offrait aussi une forme d'équilibre qu'elle n'aurait pas trouvé ailleurs entre un mode de vie familiale et un travail qu'elle aime.

« En tant que mère, le fait de travailler à Woodside m'offre beaucoup de souplesse pour travailler à temps partiel », souligne-telle. « C'est une excellente façon d'élever ma famille ».

Margaret ajoute qu'en plus de la satisfaction qu'elle éprouve à titre d'agricultrice canadienne, elle a la chance de vivre dans une petite municipalité.



« Je crois que les gens les plus heureux sont ceux qui ont de solides réseaux sociaux et c'est ce que nous permet entre autres la vie en milieu rural. Que l'on participe à la vie scolaire, à des activités sportives, à des événements communautaires ou religieux, ou avec les voisins, nous ressentons ici une grande stabilité. En tant qu'adulte, j'y trouve beaucoup de soutien. »

La ferme a rappelé Margaret à elle et maintenant elle ne souhaite plus aller ailleurs. Selon elle, l'agriculture est une industrie intéressante et diversifiée. Il y a toujours quelque chose de nouveau qui se produit et des gens formidables avec qui travailler. En plus, je suis mon propre patron, ce qui comporte aussi beaucoup d'autres avantages ».

Le commerce, c'est mon avenir

cafta.org 